

Liège babille à tous crins et Bruxelles s'urbanise

Jeune public La petite enfance d'une part, l'adolescence de l'autre, les vacances s'annoncent théâtrales.

Presque victime de son succès, le festival "Babillage" affiche quasiment complet. Preuve, s'il en fallait encore, que le théâtre pour les tout-petits rencontre une réelle demande auprès du public en mal parfois d'activités différentes, sensibles, intelligentes avec les plus jeunes enfants.

En quatorze ans, "Babillage, l'Art et les tout-petits" s'est forgé une belle réputation et affiche une programmation de qualité avec un focus à la Toussaint, du 28 octobre au 16 novembre cette année, mais aussi quelques créations en mai prochain pour lesquelles il serait presque temps de réserver. Les spectacles pour bébés et jeunes enfants se jouent devant une petite jauge, cinquante à cent personnes maximum. Les salles, dès lors, sont vite remplies. Pas moins de onze spectacles, de Belgique et de France, pour bébés ou enfants de maternelles, étaient affichés au menu de cette édition. Beaucoup ont été pris d'assaut dont le lumineux "Cache-Cache" de la Guimbarde.

Il reste quelques places pour "Toutpetit Mouchoir", pour les enfants de 2,5 à 4 ans, ce mardi 31 octobre à 11 et 16 heures. Perdu sur le trottoir, "Toutpetit Mouchoir" n'est plus dans sa poche. Il croise en chemin les chagrins des uns et des autres. Mais comment consoler la terre entière quand on n'est qu'un petit mouchi mouchoir plié qui n'a jamais mouché plus loin que le bout de son nez ? Une scénographie intéressante, carré noir d'où surgissent des surprises pour un récit initiatique et esthétique porté par l'énergie des comédiens Julie Nayer et Renaud Tefnin. Un travail délicat d'Ariane Buhbinder au texte et à la mise en scène.

Ceux qui n'ont "(Même) pas peur du loup !" pourront également se rendre aux Chiroux ce premier novembre pour le ciné concert de la

compagnie française Label Caravan. Un ensemble de courts-métrages, petits bijoux du cinéma d'animation (russe, américain, anglais et français) qui mettent en scène un loup presque sympathique voire ridicule. Animé en live par des musiciens et suivi d'un atelier.

Si "Peut-être"...

Puis, il y a "Peut-être", l'exposition consacrée à Mélanie Rutten, l'une de nos auteures illustratrices parmi les plus talentueuses. Formée par Kitty Crowther, elle s'est nourrie de l'esprit de son maître tout en créant son propre univers, celui auquel s'intéresse aussi l'exposition, qui dure, quant à elle, jusqu'au 20 janvier. La forêt, l'automne, le temps qui passe, les rituels et instants l'inspirent. Des livres peuplés d'étonnants et attachants personnages, Mitsuo, Ôko ou Ploc qu'il est doux de cô-

toyer sous ses couleurs chatoyantes.

L.B

Le théâtre pour les tout-petits rencontre une réelle demande auprès du public.

Urbanika, un festival numérique

Le Varia fait la part belle au numérique, au virtuel, à l'interactif avec son festival "Urbanika", à l'intention des adolescents. Une initiative de la C° Les Daltoniens où les arts numériques croisent les cultures urbaines.

Beatbox story retrace l'incroyable histoire du human beatboxing à travers un subtil mélange de performances, d'images d'archives et de nouvelles technologies (les 2, 3 et 4/11 au Petit Varia).

Francophonika en appelle à la créativité du public qui participe à 5 installations numériques pour composer un spectacle virtuel auquel il assistera ensuite.

Infos reservation@varia.be ou 02 640 35 50